

INTERVENTION DE RENE DELEPLACE AU FORUM RUGBY , organisée à l'occasion du centenaire du stade Toulousain, le 20 décembre 1990, « Dans notre pays, comment obtenir le meilleur joueur possible? »

Il semble bien qu'en France, actuellement, on soit autorisé à dire que le moyen d'obtenir le meilleur joueur possible revient à poser des principes de méthodes qui font de l'intelligence tactique en jeu le fondement premier de tout le travail, tant pour l'initiation que pour le perfectionnement et l'entraînement. Et cela jusque y compris, au plus haut niveau, **la gestuelle – ou technique individuelle – et les moyens physiques restent second. Ceci ne veut en aucune façon dire qu'ils sont secondaire**, mais qu'ils sont au service de l'intelligence des choix tactiques.

Celle-ci; seule donne leur sens aux principes techniques comme aux exigences athlétiques. Le joueur lui-même a évidemment, par ailleurs, une part personnelle dans la réussite de sa propre formation et de son propre entraînement.

Or cette part, justement, n'est pas faite de quantité et de constance dans l'effort. Elle est faite aussi et d'abord de la compréhension en profondeur à laquelle il atteint dans la logique des choix tactiques, puis dans celle des principes d'exécution techniques qui en découlent, l'une et l'autre étant en outre saisies dans leur liaison vivante avec celle du règlement de jeu lui-même. Une telle conception exige de faire appréhender, et mettre en oeuvre consciemment sur le terrain, chaque logique, et en éclairant bien leurs liens de réciprocité dans l'assise tactique à laquelle tout revient en dernière analyse. Tout cela conduit à faire appel, dans le travail pratique, non seulement à la mobilisation morale et physique du joueur, mais aussi et tout aussi continûment à son effort de vigilance intelligente dans l'action même. Il s'ajoute -avantage précieux- que sollicité de la sorte, le joueur est par la-même en mesure de collaborer étroitement et sciemment à l'entraînement, dont il facilite d'autant la conduite et dont il augmente d'autant le rendement. Le degré maintenant atteint dans l'explication de la logique interne d'évolution du rapport d'opposition qui joue constamment dans les diverses situations types du jeu. Le nombre passablement restreint de ces situations types dont le système permet d'exprimer la totalité du jeu dans un épanouissement qui peut constamment se renouveler. Les capacités indéniables du sujet humain à penser lucidement en pleine action – même intense et très rapide- pour peu qu'il s'y exerce. Tout cela rend tout-à-fait possibles la réalisation d'un rugby très complet et le travail, l'acquisition puis le perfectionnement des choix tactiques qui y prépare. Ce rugby total et de mouvement tend à développer de longues séquences de jeux aux rebondissements nombreux et variés, en combinant toujours astucieusement dans leur réciprocité d'effets- l'affrontement corporel direct, dans les conquêtes collectives comme dans le mouvement, avec des circulations de balle importantes associées à des déplacements de joueurs fort divers. Cela exige pour tous les joueurs -sans exception, et quel que soit leur poste- la capacité hautement maîtrisée à intervenir dans le développement du jeu en pouvant y prendre, « à la demande », n'importe quel rôle momentané, dans n'importe quel mouvement comme dans toute mêlée en cours de jeu. Par contre en même temps, les particularités propre à la conquête du ballon et au tout premier déclenchement du mouvement de jeu sur remise en jeu -mêlées d'arbitre, touches, envois et renvois, coups francs et pénalité- impose une spécialisation au poste pour toutes ces phases statiques. Seul le travail méthodique de l'intelligence tactique peut vraiment développer systématiquement - sans lacune- l'adaptabilité du joueur. Il le peut de façon pratiquement illimitée. Il est donc nécessaire et premier. Il est tout à fait possible et n'évince pas, mais reprend autrement, et avec de bien plus hautes exigences, l'affinement gestuel. A commencer par l'impérieuse obligation de parvenir à une exécution aussi efficace vers la gauche que vers la droite, bien que s'appuyant, pour ce faire, sur la latéralisation normale du joueur qu'il faut bien se garder de perturber, et en construisant un registre gestuel individuel lui-même toujours plus subtil et varié dans ses formes.

Si l'on note alors maintenant la vitesse à laquelle s'opère, sur le terrain, les changements caractéristiques de distribution des joueurs adverses dans le mouvement de jeu.

Si l'on retient simultanément que pour bien s'identifier, à chaque instant, les devenir immédiatement possibles du mouvement actuel du jeu, il faut rapporter ces changements de



distribution des joueurs adverses au cheminement que le ballon effectué dans le même temps, et que ce mouvement lui soit imprimé par les adversaires ou les partenaires.

Si l'on met en regard ces deux réalités profondes, on est naturellement conduit à baser tout le jeu en mouvement, mariant affrontements directs et manoeuvres de course, sur la liberté d'initiative absolue de tous les joueurs sans exception. Ces mêmes réalités dictent de baser les phases statiques sur des principes procédant de la même logique de choix que celles des phases de plein mouvement. Mais ici, placement homme pour homme absolument équilibré au départ et premier « service » du ballon conquis ne rendent pas tout de suite significative la mise en rapport du mouvement des hommes avec celui du ballon. La mise en oeuvre -dans ces conditions particulières- de la logique générale, qui reste pourtant absolue, ne peut alors se faire qu'avec l'organisation « à priori » (combinaison d'attaque et système de première défense) et la responsabilité du choix tactique au seul capitaine. Il n'y a pas de changement de logique, mais distribution momentanément différente dans la prise de décision. L'adoption d'une telle conception entraîne que :

- l'initiative individuelle absolue puisse être toujours juste,
- l'articulation des différentes prises d'initiative, dans la participation au mouvement, produise, dans le déroulement en cours, une parfaite cohérence de l'action collective qui en résulte, tant en attaque qu'en défense,

Dés l'instant où l'on est en mesure de fournir aux joueurs, une théorie claire des choix tactiques, utilisable en pleine action, à la vitesse de l'action, on permet :

- que d'une part, les joueurs d'une même équipe, ayant sous les yeux la même situation évolutive et la « lisant » tous avec la même « grille de décryptage » puissent choisir leurs divers rôles en les articulant de façon tout-à-fait cohérente en plein mouvement,
- que d'autre part, chaque joueur, sachant « lire » à la vitesse du jeu les devenirs potentiels de chaque situation momentanée successive, soit parfaitement armé pour choisir juste,

Ainsi se trouve exister un véritable « référentiel commun » pour l'action. S'impose alors la mise sur pied d'un travail pratique d'assimilation par des exercices adéquats, ce que l'expérience a montré tout-à-fait réalisable à tous les niveaux. Pour les phases statiques, dont la particularité d'organisation possible a été soulignée, les dispositions défensives visent à pouvoir entamer tout de suite une action au moins partiellement organisée contre tout les cas possibles de départ offensif adverse, suivi d'un report aisée, sur le dispositif finalement attaqué, des forces venant disponibles les premières. Quant au choix, par le capitaine, d'une combinaison donnée, il lui est dicté par les mêmes principes de transformation des formes collectives d'action en plein mouvement, mais avec un enchaînement « en différé » entre les combinaisons successives lancées sur les phases statiques successives au lieu d'un enchaînement « direct » des mouvements. Ainsi conçue, la décision du capitaine a toutes chances d'être pratiquement attendue par les autres joueurs de l'équipe, qui se mobilisent alors d'autant plus rapidement et efficacement pour son exécution. Les procédés pour atteindre un tel objectif, dans la formation à longue portée au fil du temps comme dans la préparation directe de la compétition, sont basés sur les moyens suivants :

- D'une part déterminer les situations types évolutives propres au rugby, distinguant aussi autant « d'Unités Tactiques Isolables » permettant de travailler à part la prise de décision telle qu'elle se développe sur chacun des liens de jeu que fait exister la dynamique engendrée par l'opposition réelle. Cet ensemble d'Unités Tactiques Isolables constitue une véritable « modélisation » du rapport d'opposition vivant. Il semble actuellement fondé d'explicitier dans trois telles unités les effets d'opposition jouant au plan global 15 contre 15, dans trois autres ceux du plan collectif partiel du « jeu de ligne », dans trois dernières ceux du plan des petites cellules de jeu, ou plan homme pour homme, à savoir le 1 contre 1, le 2 contre 1, le 2 contre 2. « L'emboîtement de fait des trois unités au plan homme pour homme dans celle du plan collectif de ligne, et de celle-ci dans celle du plan collectif total simplifie encore la représentation théorique, tout en dictant un principe de travail fondamentalement simple :
  - Partir d'une des trois unités du plan collectif total.
  - Rentrer dans le détail jugé utile, pour la séance, des plans collectif de ligne et homme pour homme.



- Revenir alors à la grande unité tactique de départ.
- D'autre part, toujours armer les joueur de la représentation théorique claire de la succession, « en cascade », des choix tactiques se présentant tout au long de l'évolution du rapport d'opposition qui agit dans le lien de jeu propre à l'unité tactique à travailler.

Cette représentation théorique constitue pour l'exercice pratique une véritable structure abstraite de guidage de l'action par le joueur. Les formes de travail mettant en oeuvre, sur le terrain, la cascade des choix tactiques (la structure abstraite) d'un lien de jeu donné, consistent :

- D'une part en l'organisation, pour chaque unité tactique considérée, d'un espace d'exercice dynamisé par l'opposition, de dimensions adaptées et recevant un effectif de joueur adéquat, ce qui constitue structure concrète de l'exercice, isolant le lien de jeu tout en y gardant toute vie du jeu, Cette sauvegarde de la vie du jeu dans la cellule de jeu isolée est assuré par :
  - L'opposition continue à un adversaire réel,
  - La possibilité minimale d'user de deux actions d'attaques différentes, et réciproquement des deux réponses défensives correspondantes,
  - La réversibilité possible, à tout instant, de la situation d'attaque ou de défense pour chacun des deux antagonistes, que l'on fait jouer pendant toute la durée de l'exercice.
- D'autre part en un réglage, approprié au niveau des exécutants comme au progrès recherché, du degré de complexité dans les rapport de temps et d'espace au sein du lieu de jeu travaillé, l'organisation de la structure concrète ne changeant pas dans son fond.
- D'autre part encore à faire prendre en charge, par les joueur eux-mêmes, la responsabilité du respect total des conventions d'action grâce auxquelles il y a isolement et conservation du même lien de jeu, tandis que le ou les techniciens assurent quant à eux, déroulement d'ensemble et animation, (Autrement dit les joueurs se font mutuellement travailler en faisant vivre réellement le lien de jeu isolé dans l'exercice).

Pour en venir maintenant aux relations entre formation du débutant et formation ou plus exactement perfectionnement continu et préparation à la haute compétition- pour le joueur de haut niveau, il nous semble tout à fait justifié de conserver les mêmes bases méthodiques, car entre les deux cas, la différence est seulement de degré dans les contraintes de temps, d'espace et de force mises à l'action, et non pas de nature quant au rapport du sujet au jeu lui-même dans son intelligence fondamentale, Le débutant, même jeune, doit appréhender le jeu -et il le peut parfaitement- dans sa totalité tactique, de façon d'abord grossière évidemment, mais juste. Ce tout premier accès direct lui sera ouvert en lui faisant seulement mettre en oeuvre, dans le jeu immédiat qu'il peut réaliser ainsi, la trame logique du règlement adéquat présentée, A ce niveau, les différents aménagements de règlement nécessaire doivent conserver la vérité de l'opposition combative réelle, en visant seulement à permettre au sujet, dans ces conditions nouvelle pour lui, de retrouver le plus aisément possible, au service du jeu, tout ce qu'il sait déjà faire corporellement, de par l'histoire psychomotrice personnelle qu'il a vécu jusque là. Il peut alors ensuite, en partant de ce jeu plus ou moins informé au regard de celui du joueur initié, mais d'entrée dynamisé dans le même sens et placée sur ses bases décisives, entrer dans une découverte progressive des différentes possibilités de jeu organisé, bien comprises dans leurs liens de réciprocité tactique.

Tout au long de ce processus faisant ainsi de l'intelligence tactique, dès le début, le socle premier de tout l'édifice à venir, l'intervention du formateur poussera toujours jusqu'au bout de la marge de progrès tactique possible avec les moyens d'exécutions actuels des sujets, avant de se soucier de transformer le geste. Cette marge est beaucoup plus grande qu'on ne le penserait à priori. En procédant ainsi, vient cependant un moment où se produit une stagnation, voire une apparente régression, dans l'assimilation tactique. Non pas d'ailleurs que l'habileté d'exécution ait entièrement stagné.

Au contraire, durant cette période, sans aucun travail spécial, elle évolue positivement, en quelque sorte d'elle même, sur la base de l'adaptabilité inhérente au sujet humain en situation d'action orientée. Mais l'évolution reste insuffisante. Cette amorce de transformation des gestes étant reprise en compte dans les exercices d'affinement qui sont éclairés par l'acquis technique d'abord réalisé, la stagnation tactique se débloque grâce au progrès des moyens d'exécution. Une nouvelle marge de



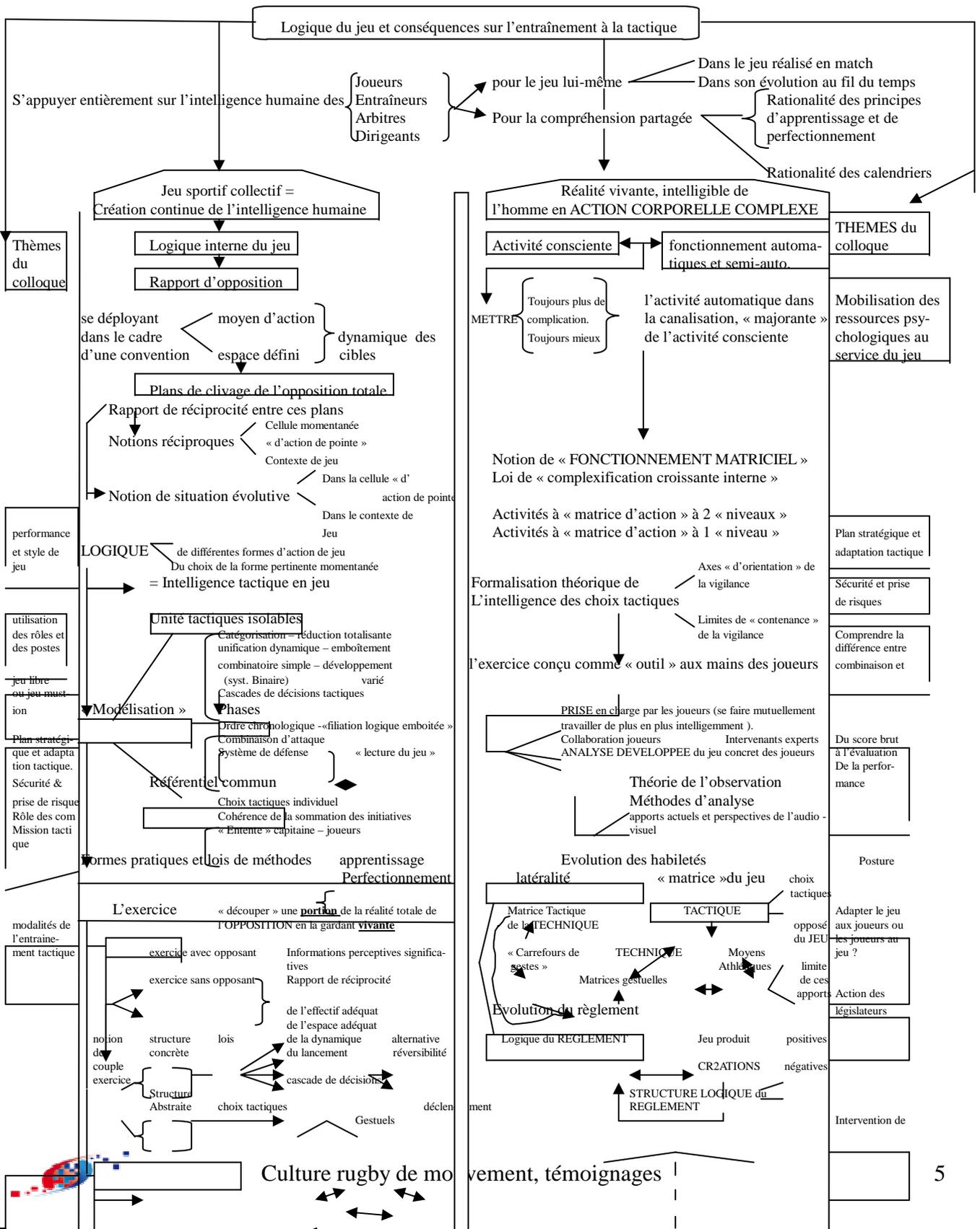
progrès tactiques est ainsi redonnée. Ainsi se trouve devoir jouer un principe de rotation de la « dominante » dans le travail, tantôt tactique et tantôt technique, valable pour tous les niveaux, Le joueur confirmé, vu ses besoins particuliers, conduit à ajouter un troisième volet dans ce principe de rotation, celui des moyens athlétiques d'action corporelle. On peut encore dire que le jeune débutant d'aujourd'hui vise tout naturellement le meilleur joueur senior actuel, modèle vivant. En faisant appréhender tout de suite les fondements tactiques du meilleur joueur actuel, on met les jeunes précisément sur une trajectoire d'apprentissage tout à fait susceptible de leur faire atteindre, parvenus à l'âge de la maturité sportive, non seulement le meilleur niveau actuel, mais plus encore de le leur faire dépasser. Relevons pour terminer que la masse des joueur seniors évoluant en compétition officielle compte aussi bien des sujets venus très jeune au rugby que d'autre venus plus tardivement, après une expérience sportive pouvant être un autre jeu de ballon, ou un sport individuelle ou de combat. S'il semble souhaitable d'entamer précocement la formation du joueur de rugby, il convient pourtant de ne négliger personne, la réalité prouvant bien que les trajets des joueur de haut niveau sont divers.

Il convient encore de ne jamais oublier que la pratique précoce peut achopper sur deux écueils:

- La saturation prématurée à l'égard de l'entraînement et de la compétition,
- Le découragement trop vite venu chez des jeunes pouvant être fort capables, mais dont le développement athlétique plus tardif les fait écarter des formations pour les compétitions officielles de leur catégorie d'âge.

Ces dernières considérations renforcent les raisons de toujours faire, du goût pour l'astuce tactique, la base du travail. Ainsi peut-on espérer, en même temps qu'apporter à tous les vrais joies du combat rugbystique, ne gâcher aucun des futurs grands joueurs que recèle la masse des néophytes sans les révéler tout de suite.





## Les lois de méthodes

Adapter le jeu aux joueurs ou les joueurs au jeu ?

Dialectique de base  
Rotation de la dominante

1      Plan collectif total  
 2      3      1  
 De ligne      4      plan homme pour homme

Tactique

technique      moyens athlétiques

Notion de « Grappe d'exercice »

plan collectif      4      plan homme pour homme

Dans un match donné

Notion de progression

dans l'espace  
 A travers des exercices  
 Rupture de milieu (coordonnées Spatiales spécifiques)

dans l'évolution continue de l'équipe

PERFECTIONNEMENT

Elite actuelle  
 Masse actuelle

Rapports Clubs des TECHNICIENS      Clubs France

FORMATION des ARBITRES

TRAJECTOIRE

joueurs      élite actuelle

NOYAU CENTRAL

Règles complémentaires

l'entraîneur en cours de match

« esprit du jeu »  
 Idées génératrices et « bases » actuelle

Niveau actuel des habiletés

SAUVEGARDE de la

Formation Actuelle des nouvelles génération de JOUEURS

